Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 10

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réduite naîtront des mâles de la « petite taille » déjà vus par François Huber. A cette occasion, il faut rappeler une expérience de François Huber, aidé de son domestique Burnens. Il s'agissait de faire passer dans une ruche neuve toutes les abeilles d'une colonie, de les vérifier une à une pour ne pas y laisser des mâles de la « petite taille ». Burnens avec une patience, une dextérité et un courage remarquable mit 11 jours pour effectuer ce travail, pendant tout ce temps il ne prit que les minutes nécessaires à ses repas et pour laisser reposer ses yeux. Le seul but de cette expérience était de détruire des préjugés erronés. Avant de vouloir dominer la nature, il faut se plier à ses lois. On ne saura réellement gouverner les abeilles qu'en se soumettant d'abord à leurs lois et elles seules peuvent nous les révéler.

Il est à espérer que cette réhabilitation des mâles orientera les apprentis apiculteurs vers des observations et des recherches nouvelles pour des rendements toujours supérieurs à ceux des plus belles colonies.

D. Hauswirth

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LES REINES ARRHÉNOTOQUES

Les reines infécondées, dites arrhénotoques, car elles ne pondent que des œufs de mâles, causent bien des ennuis ; leurs colonies vont à leur perte si l'homme n'intervient pas.

Elles sont généralement constatées dans les ruches ayant subi la fièvre d'essaimage. Provenant d'un élevage entrepris par les abeilles après la sortie d'un essaim, elles sont issues de larves trop âgées ; imparfaites, de petite taille, elles n'éprouvent pas l'impulsion naturelle de la fécondation.

Pendant le jour, les abeilles rebutent ces reines arrhénotoques ne voulant pas sortir. La population s'agite alors pour se calmer vers le soir, et si dans la soirée, l'apiculteur tapote ces ruches douteuses, il n'y constatera rien d'anormal.

Ces reines sont d'ailleurs très difficiles à voir parmi la population ; elles tiennent toute la ruche et voltigent même sur les

parois. L'introduction d'un cadre de couvain peut alors induire en erreur. Les abeilles entreprennent un élevage, mais la reine détruit ses rivales dès qu'elles se meuvent dans leur berceau. Cet élevage peut engager l'apiculteur à remérer sa colonie en pure perte, car par son agilité, la reine inféconde a l'avantage de tuer celle introduite, lourde et chargée d'œufs.

En présence de ces faits, l'apiculteur est perplexe ; il ne sait ce qu'il doit entreprendre pour sauver sa colonie. La reine arrhénotoque peut contrarier les mesures qu'il tente de prendre. Il faut pourtant agir sans retard, car la population diminue de jour en jour et le temps passe.

Comment s'en débarrasser ?

La colonie ayant essaimé doit être minutieusement visitée trois semaines après la sortie du dernier essaim ; normalement une reine sera trouvée alors pondant sur le nid à couvain.

Si ce n'est pas le cas, la colonie est orpheline ou elle possède une reine arrhénotoque qu'il faut absolument éliminer.

La colonie orpheline s'agite de jour et de nuit lorsqu'on la dérange. Celle possédant une reine arrhénotoque ne se met en effervescence que le jour ; elle reprend son calme assez rapidement pendant la nuit.

Le tamisage ne peut donner aucun résultat, car les reines arrhénotoques passent parfois la grille de 4,2 mm.

Le brossage des abeilles à une certaine distance du rucher peut réussir à éliminer l'indésirable à condition qu'elle ne soit pas ramenée au logis par les abeilles, ce qui peut arriver. Ce sont bel et bien les abeilles qui entraînent la reine en cas d'essaimage et non le contraire ; maintes observations me l'ont prouvé.

Le mieux est de scinder la colonie en trois ou quatre parties selon sa force. Chaque groupe de trois ou quatre cadres logé dans des hausses superposées, ou autres, et mis à part. Les groupes sans reine s'agitent et sont à réintégrer dans la ruche pour y recevoir une reine fécondée introduite avec les précautions d'usage. Le groupe plus calme possédant l'arrhénotoque est à brosser le lendemain soir à une certaine distance, après avoir placé une grille à l'entrée de la ruche où la reine peut être prélevée si elle est ramenée par les abeilles.

Le Pâquier (FR), le 9 septembre 1963.

Paul Pasquier